

Zeitschrift:	Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber:	École fédérale de sport de Macolin
Band:	45 (1988)
Heft:	6
Artikel:	Honnis, critiquées, loués, adulés, les 100 km de Bienne ont trente ans d'existence!
Autor:	Jeannotat, Yves
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-998475

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Honnis, critiqués, loués, adulés, les 100 km de Bienne ont trente ans d'existence!

Yves Jeannotat

Partisans et opposants, participants et observateurs sont d'accord sur un point: les 100 km de Bienne, à la limite de ce que l'on appelle les «ultra», dérangent et intriguent: fascination sans borne pour les uns, bouillonement de colère et de dépit pour les autres. Cette réunion étrange et fantastique ne laisse personne indifférent! Et cette année, elle a fêté ses trente ans d'existence! Un anniversaire, c'est une étape, un point fort sur l'itinéraire de toute vie: le champagne pétille, les fleurs sont larguées, les baisers s'en-volent. Et quand il s'agit d'une création dont la valeur s'est affirmée avec le temps (c'est bien le cas des 100 km de Bienne), le souhait général est de la toucher du doigt pour fixer son souvenir dans les mémoires. C'est ce que des milliers d'anciens et des centaines de nouveaux se sont donné comme but, en 1988, dans le monde de la course à pied et de beaucoup d'autres sports (ils sont

nombreux, en effet, à abandonner pour un temps ballon de football, vélo ou raquette de tennis afin de participer à cette épreuve) à l'approche des 100 km de Bienne.

Observer à contre-courant

En ce début de juin, la question qui hantait mon propre esprit, alors que l'immense peloton s'entassait sur la ligne de départ tel un essaim d'abeilles autour de sa reine, était de savoir s'il était plus utile de courir que d'écrire! Oh! Qu'on me comprenne bien: courir par imitation et sur quelques kilomètres seulement, selon un geste devenu presque quotidien. Je choisis donc cette solution, sans être absolument sûr qu'elle fut la bonne. Je partis au petit trot sur le chemin que les vrais participants aux 100 km de Bienne allaient emprunter, un peu plus d'une demi-heure plus tard. Moi, je me contentais de humer le sentier des Indiens, mais je n'irais pas au bout de la nuit! Dans ma progression, j'étais heureux de déguster, même si ce n'était qu'une petite gorgée, cet elixir dont les coureurs allaient s'enivrer jusqu'à l'aube – et plus longtemps encore pour beaucoup.

Vingt-deux heures: la masse devait se mettre en mouvement là-bas, près de la patinoire de Bienne. Je fis demi-tour. Dix kilomètres nous séparaient. En les mettant entre nous, j'avais essayé tant bien que mal d'entrer dans leur peau, imaginant la peur qui allait prendre certains aux tripes dans la montée interminable de Jaissberg, puis dans la descente sur

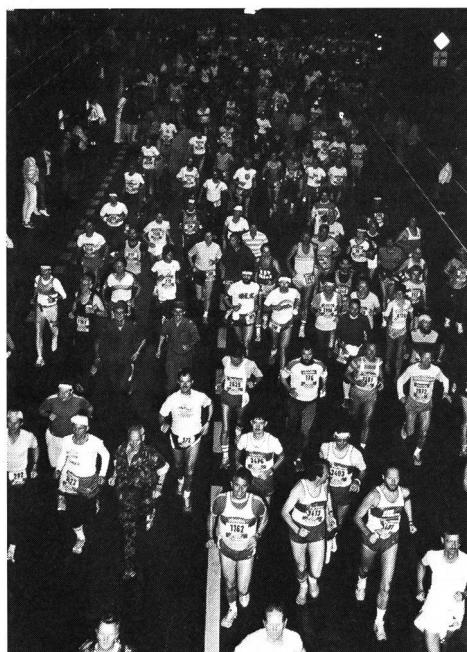
Organisation

- Course des 100 km de Bienne
Case postale 437
2501 Bienne
- 150 personnes assurent le bon fonctionnement de 16 postes de ravitaillement
- 200 membres des sociétés de Samaritains occupent 6 postes sanitaires
- 700 collaborateurs sont responsables d'une organisation impeccable.

Jens, plus terrible encore pour les jambes, sachant que ce genre de toboggan allait se renouveler des dizaines de fois.

D'étranges sentiments d'impatience et de crainte se mélangeaient en moi alors que je revenais sur Bienne. Sur le bord de la route, les gens, nombreux, ne comprenaient pas ma course à contre-courant: on rigolait, on s'esclaffait... Je n'en avais cure et j'allongeai ma foulée, sachant qu'elle serait de courte durée: j'avais hâte de vivre les premiers pas des pèlerins de la nuit.

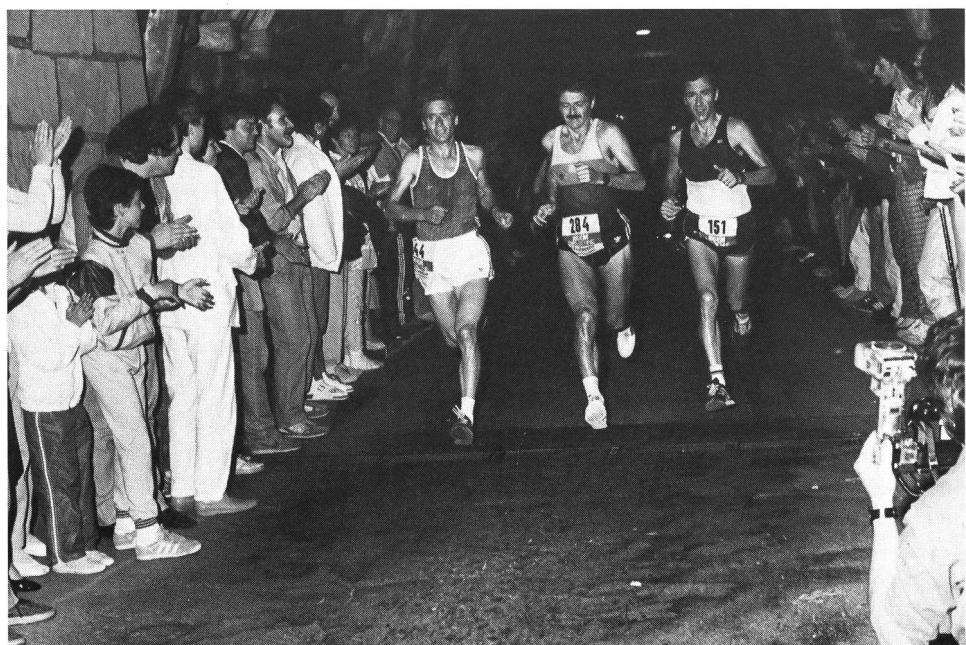
Brusquement, au sommet de la côte, j'aperçus, devant moi, les feux jaunes et tourbillonnants de la voiture ouverte: pas très loin, trois formes humaines, chahutées par la lumière artificielle, avaient des allures de grands-prêtres montrant le chemin. Ceux qui suivaient ne les



Inspiration et observation

Deux livres (en allemand) ont été écrits sur les 100 km de Bienne:

- «Irgendwann musst du nach Biel» (Un jour, tu courras à Bienne), par Werner Sonntag
- «Enquête sur l'influence de l'âge, les données anthropométriques et l'entraînement sur la performance aux 100 km de Bienne» (travail de diplôme de Werner Furer).



Au centre, Peter Rupp, triple vainqueur des 100 km de Bienne.

voyaient plus déjà, mais leur présence, loin devant, était là pour les rassurer: ils savaient que le pied qu'ils posaient en martelant le sol était mis en pays conquis.

Les petits groupes se suivaient, maintenant, toujours plus denses, toujours plus proches les uns des autres, jusqu'à se toucher, comme pour se donner confiance aux portes des ténèbres: portes que l'on ne franchit avec succès que si l'on a allumé la petite lumière que chacun porte en soi et qui est beaucoup plus importante que la lampe de poche que l'on tient dans la main et qui commençait à osciller ça et là dans le noir. Maintenant, la route était prise dans toute sa largeur: il me restait juste de quoi me faufiler sur la rive du fleuve.

L'immense peloton s'enfonçait comme un coin dans la nuit et sa force était telle qu'elle allait faire basculer toutes les résistances au pas de course.



Ils ont passé! Chacun maître de son effort et de son destin, mais fort aussi de près de 4000 autres présences, visibles ou invisibles sur lesquelles prendre appui...

Moi, par contre, je me retrouvais seul, isolé, presque abandonné et, pendant des heures j'attendis, enviant celles et ceux qui avaient su partir à la conquête de l'inutile et retrouver, ainsi, une «vraie» raison de vivre!

Inquiétude!

Je me demandais aussi s'ils sauraient tous éviter ces erreurs qui peuvent réduire à néant en quelques instants une approche de plusieurs années parfois: départ trop rapide, chaussures mal choisies, abstention de ravitaillement en boisson dès le premier poste mis en place par les organisateurs... Et s'étaient-ils tous entraînés comme il se devait pour affronter une épreuve cruelle et impitoyable envers les négligents et les prétentieux, au point de les marquer pour longtemps dans leur chair et leur mémoire profonde? Non, sans doute! Et cela me remplissait d'inquiétude!

Ceci dit, on peut toutefois affirmer que, sur les quelque 4000 participants, 3500

au moins se sont lancés bien préparés à l'attaque de cette distance qui se situe à la limite de l'aventure aventureuse, et qu'ils ont donc pu jouir en toute impunité de cette multitude de sensations qu'ils attendaient en récompense: ivresse de l'imagination déclenchée par la vision fantomatique des lampes de poche jouant aux feux follets dans la nuit profonde, noire de pluie ou blanche de lune; sauts de kangourou exigés par le passage de la morne plaine aux sous-bois humides et frissonnantes; traversée fulgurante des villages en délire, baignés de lumière et tout imbibés d'une odeur tenace et caractéristique de saucisses à griller et de soupe aux oignons; bien d'autres encore qui ne s'expliquent pas puisque ce sont elles qui créent la magie de l'événement. ■



Les 100 km de Bienne en chiffres

Année	Nombre	Vainqueur	Temps
1959	35	Hans Ruch (Berne)	13 h 45'
1960	124	Emil Brünisholz (Plesselb)	11 h 32'
1961	196	Wilhelm Aeschlimann (Worb)	8 h 32'
1962	252	Wilhelm Aeschlimann (Worb)	9 h 09'
1963	304	Wilhelm Aeschlimann (Worb)	8 h 17'
1964	575	Wilhelm Aeschlimann (Worb)	8 h 54'
1965	677	Werner Roth (Uetendorf)	8 h 31'
1966	794	Werner Roth (Uetendorf)	8 h 07'
1967	973	Helmut Urbach (RFA)	8 h 11'
1968	1278	Michael Cvercko (Tch.)	8 h 00'
1969	1397	Helmut Urbach (RFA)	7 h 55'
1970	1804	Peter Reiher (RFA)	7 h 25'
1971	1971	Lynn Hyghes (GB)	7 h 42'
1972	2565	Siegfried Schaad (RFA)	7 h 01'
1973	2819	Helmut Urbach (RFA)	7 h 01'
1974	3447	Helmut Urbach (RFA)	6 h 59'
1975	3747	Heinz Hasler (Herzogenbuchsee)	7 h 04'
1976	3972	Brian T. Quinn (USA)	7 h 28'
1977	3775	Helmut Urbach (RFA)	7 h 15'
1978	4044	Hans von Kasteren (Hollande)	6 h 58'
1979	3946	Helmut Urbach (RFA)	6 h 58'
1980	4106	Helmut Urbach (RFA)	7 h 01'
1981	4054	Fritz Steffen (Bienne)	7 h 12'
1982	4012	Peter Rupp (Langnau am Albis)	6 h 59'
1983	4248	Peter Rupp (Langnau am Albis)	6 h 47'
1984	4199	Peter Rupp (Langnau am Albis)	6 h 42'
1985	3892	Robert Schläpfer (Arosa)	6 h 42'
1986	3976	Robert Schläpfer (Arosa)	6 h 38'
1987	3414	Hans Schnyder (Obererlinsbach)	6 h 45'
1988	3932	Hans Schnyder (Obererlinsbach)	6 h 57'
1977		Edith Holdener (Zoug)	9 h 01'
1978		Rita Weibacher (RFA)	9 h 18'
1979		Edith Holdener (Zoug)	9 h 03'
1980	234	Riet Horber (Frauenfeld)	8 h 45'
1981	260	Monika Kuno (RFA)	8 h 26'
1982	179	Sylvia Schneider (Berne)	8 h 54'
1983	262	Gaby Birrer (Bienne)	8 h 28'
1984	278	Genoveva Eichenmann (Samedan)	8 h 05'
1985	177	Agnes Eberle (Zuzwil)	8 h 17'
1986	220	Agnes Eberle (Zuzwil)	8 h 25'
1987	215	Katharina Janicke (RFA)	8 h 22'
1988	279	Birgit Lennartz (RFA)	8 h 30'